L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres — **NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 MARS 1865,** — **Entre les rues Bienville et Conti.**

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 30 MARS.

☞ **A la deuxième page, on trouvera les nouvelles publiées dans notre édition d'hier soir, la suite du Feuilleton, les départs des navires et bateaux, les annonces de spectacles et autres.**

A la troisième page—des matières et annonces françaises.

NOTRE FEUILLETON.

☞ **Faute de place à l'intérieur, nous avons transporté à la seconde page, la suite du Feuilleton.**

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms des personnes tombées au sort.

Nous publions aujourd'hui dans notre partie anglaise la fin de la liste des noms tombés au sort pour le Premier District. Il y en a 2,000, et sur ces deux mille on n'obtient pas un contingent de mille hommes valides. Il y aura, comme on sait, un tirage supplémentaire.

Nous continuons la publication de la liste du Troisième District. Il y a un 50 noms tirés de premier jour et 100 hier, ce qui fait 150.

Le tirage pour le Second District commencera sans doute dans quelques jours. Nous publierons la liste dans notre partie française.

A partir d'aujourd'hui notre édition du soir contiendra la liste des noms tirés le matin.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes voir aux annonces

Par le Shérif—continuation de la vente du fonds de confiserie situé à l'angle de la rue Royale et Orleans, à 1 heure P. M.

Par A. Boullogny—à la Bourse des Negociants et des Encanteurs, des propriétés, dans Est et Ouest Bouligny, Jefferson City, dans le premier, troisième et quatrième Districts de la Nouvelle Orléans, dans la paroisse Jefferson, rive droite du fleuve Mississippi et à Gentilly, provenant de la succession de dame Montreuil, épouse décédée de Laurent Millaudon.

Par B. Turpin—au magasin de M. Thos. B. Blanchard, No 37, rue Vieille Levée, vins de vin fait, quinquina, vermouth, kirsch, liqueurs, sardines, bouchons, &c. &c.

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

Par McCorren & Landry—au Masonic Hall, meubles et charrettes à pain.

Par J. P. Solomon—à son magasin d'encan, bandes de cotonne, pantoufles, bulle de graisse, bouchons, &c.

Aussi—beurre, épaules, sucre, maquereaux, &c.

Par F. Fernandez—à sa salle de vente, marchandises sèches et lampes à huile de charbon.

Par Montgomery & Bros—à leur salle d'encan, balles de coton.

Par D. E. Murphy—aux magasins de O Neill & Bryson, rue de la Nile Levée, Nos 41, 45 et 47, cigares, tabac en carottes, biscuits, cognac, porter, savon, &c.

Et au No 47 de la rue des Magasins—épaules.

Par J. B. Cousin—au coin de la rue Conti et Passage de la Bourse—meubles.

BYZARR CASTRO—Ce steamer a dû différer son départ à cause du mauvais temps. Il partira positivement notre port, samedi, le 1er avril à huit heures du matin.

☞ **Le steamer mexicain *Cornudella*, en partance pour Bagdad et Matamoros, ayant reçu des autorités des papiers d'expédition, les passagers sont requis de se procurer immédiatement leurs passeports.**

NOUVELLES DE L'EXPEDITION CONTRE MOBILE.

Une lettre adressée de Fish River au N. O. *Times*, sous la date du 21 mars, dit que d'après des renseignements donnés par un habitant de la localité, il paraît que les rebelles avaient naguères 6000 hommes à Blakely et environ le même nombre dans la ville. Mobile est habitant avait appris tout récemment qu'ils avaient été considérablement renforcés et qu'ils comptaient maintenant de 20,000 à 30,000 hommes. Le général Liddell, de Texas, commande à Blakely et le général Maury à Mobile.

Une autre lettre, à la date du 21 mars dit que les généraux Canby, Smith et Granger, avec leurs états-majors, sont tous sur les bords de la rivière aux Fougères qu'ils ont traversée sur un pont de bateaux.

Jusques là, les rebelles, qui opposé une faible résistance à l'ennemi. Dans la soirée du 22 et dans la matinée du 23 une force de cavalerie apparut sur le front des troupes fédérales; mais elle se retira après une escarmouche où elle perdit trois ou quatre hommes tués et deux faits prisonniers.

Une autre petite force de cavalerie a battu 6 ou 8 lieues sur une distance de 10 milles. On suppose que le but est plutôt de reconnaître nos forces que de les combattre.

La lettre termine en disant que les troupes unionistes retiennent sur les bords de Fish River un ou deux jours et qu'ensuite elles s'avanceront dans les *entrailles de la sécession*.

Les lettres ne disent rien du général Steele qui, de Pensacola, a dû marcher sur Blakely. Ce dernier point est sur un bras assez étroit de l'Alabama, à 15 milles de Mobile, à 30 milles de l'embouchure du Fish River, et à 50 milles de Pensacola.

Nouvelles du Texas.

La *Presse* de la Havane contient ce qui suit dans son numéro du 25 mars.

Par le vapeur anglais *Denbyghi*, arrivé aujourd'hui, nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 19 courant et de Houston jusqu'au 18. Voici ce qu'ils contiennent d'intéressant.

On lit dans le *Blake's weekly Bulletin* du 12:

Les bâtiments de blocus ont été très tranquilles la semaine passée. Hier, au coucher du soleil, il y en avait huit en vue.

Le vapeur—est arrivé le 9 de la Havane. En sortant dans le port, il a échoué en face du fort Magruder, mais, en jetant à l'eau une partie de sa cargaison, il a pu se rendre.

Une goélette, venant d'un port mexicain, a forcé le blocus, le 8, en sauvant quelques coups de canon qui ne lui ont fait aucun mal.

On lit dans le même journal du 19:

Hier, au coucher du soleil, l'escadre de blocus comptait dix bâtiments.

Le *Nave* de Galveston a reçu la nouvelle qu'une bande de 300 libéraux mexicains a attaqué les forces impérialistes qui se trouvaient à Piedras Negras, et qu'elle a été repoussée avec une perte considérable. Les libéraux se sont retirés pour attendre des renforts et ou s'attendait à une autre attaque la nuit suivante.

Les dernières nouvelles reçues de Matamoros disent que l'expédition qui s'organisait à la Nouvelle-Orléans est partie pour Pensacola le 27. Pour le moment on ne craint pas d'attaque sur la côte du Texas.

Par des personnes arrivées de l'embouchure de la Trinity nous avons le regret d'apprendre que le général T. J. Chambers a été assassiné pendant qu'il lisait, dans sa propre maison, et par des personnes inconnues, dans la soirée du 15. Le général est mort instantanément. Il a reçu 29 cheveriches de divers calibres dans la figure et la tête.

Le *News* de San Antonio dit que les Indiens Kickapoos qui ont causé beaucoup de dégâts sur la frontière, ont été délogés à 50 milles de Piedras Negras et seront envoyés dans le voisinage de Monterey.

Le *Telegraph* de Houston du 9 croit avoir de bonnes raisons pour assurer qu'aucun peu cette place sera rendue à San Antonio et à Austin par une ou deux lignes télégraphiques, si qu'il est possible que la ligne s'étende jusqu'à Brownsville.

Le général Jos. E. Harrison est arrivé à Galveston. C'est la première fois qu'il vient son pays depuis trois ans qu'il est au service actif. Le corps d'armée de ce général se trouve en Louisiane.

LEGISLATURE.—29 MARS.

SÉNAT — **M. Kavanagh donne avis qu'il proposera un amendement à l'acte relatif à l'enregistrement des ventes.**

Une résolution pour payer à M. Boyce $8 par jour pendant tout le temps qu'il a présidé par intérim est référée au comité sur les dépenses.

Le premier section de bill sur les chemins de levées, qui pourvoit à la nomination d'un surintendant d'Etat, est renvoyée à la même commission.

La résolution concernant le salaire du lieutenant gouverneur est adoptée à la seconde et troisième lecture.

Le Sénat, après avoir adopté le bill relatif au comité d'amélioration pour les terres de Lafourche et de Mississippi, s'ajourne.

CHAMBRE—**La résolution de M. Chamberlain pour allouer $2500 comme salaire additionnel aux officiers de la Chambre en considération de la multitude dont ils ont acquitté de leurs devoirs, est rejetée.**

Du 1 de 51 contre 6 rejette la proposition de rendre nécessaires pour les taxes d'Etat, de ville et de paroisse les warrants sur le Trésor de l'Etat.

La Chambre interdit le droit de collecter des bateaux à vapeur qui pratiquent la médecine sans enregistrement jusqu'à 4 h la troisième lecture.

On rejette le bill concernant de bâtiments sur la Rivière des Iberville. Le bill qui autorise les collecteurs de diverses communes à prélever des taxes pour payer les dettes des dites communes est rejeté.

Le bill qui pourvoit les jurés de $2 par jour est adopté.

Le bill qui pourvoit à la nomination d'un surintendant des travaux publics est adopté.

Le bill qui pourvoit à la nomination d'un surintendant des travaux publics est adopté.

CHRONIQUE LOCALE.

L'ORDONNANCE AU SUJET DES TRAITES DE MARCHANDISE—L'ordonnance relative aux traites (hatchways) de marchandises et dont nous avons publié le texte dans l'*Abeille* du 13, sera mise à exécution à partir de demain, 31 courant.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—" Les Etats Unis contre la goélette Madora" capturée à l'embouchure de la rivière. Pascagoula et à bord de laquel il y avait cent cinq balles de coton.

Le capitaine avait jadis, (18 mois ou 2 ans) par Jeff. Davis, à faire la course, mais quand il fut pris, il exhiba un permis de l'amiral Farragut. La défense a déclaré que la lettre de marque n'était qu'une ruse pour aider le capitaine à sauver de la Confédération, avec ses effets. Les juges n'ont pas encore rendu de verdict.

PREMIERE COUR — Mme Sarah Silvestre a reconnues coupable d'avoir joué un bouquet d'eau sur sa voisine Mme Ehrlich.

John Tom a été déclaré coupable de vol de dommos. La sentence n'est pas encore prononcée.

ACCUSATION—Mardi dernier, vers onze heures du soir, un incendie détruisit un magasin d'épicerie de l'angle des rues Fourchet et Nouvelle Levée. Jos. Dailey, qui habite l'établissement, a été arrêté sur la plainte de F. Stanton, qui l'accuse d'y avoir mis le feu.

Les soupçons reposent sur le fait que Dailey était dans la maison lorsque le feu y fut déclaré.

BATTERIES—Deux banqueroutes, provenant d'abus du gain qu'avait pu se faire exiger par l'ordonnance, ont été condamnés à dix piastres d'amende par le recorder Wood-Bay. Les paiements ont eu lieu.

COUR PAROISSIALE — Jos. Finn a été déclaré par un jury sélectionné spécialement, complètement innocent de l'accusation d'avoir tué son enfant. Le jury a mis un quart d'heure à rendre son verdict.

— Jos. Colon, propriétaire d'une pension située au coin des rues Cuo et Gravier, était soupçonné d'avoir tué un nègre qui était venu chez lui et qui avait disparu. Un officier de police a arrêté les deux individus qui les avaient dénoncés. Mais le jury a mis un quart d'heure à rendre son verdict, qui a été négatif, qu'il n'avait pas trouvé de preuves suffisantes pour le condamner.

Le 27 du même mois, il a été porté devant la Cour de la Tres Cruz, recommandé les certificats lesquels devait, plus tard, en faire l'objet principale, et qu'il avait été pris par les Mexicains, qui ont échangé quelques coups de canon avec les forts du Dominoute.

Dans les journées du 31 et du 1, il avait rôdé jusqu'à X 90 et n'avait même avancé jusqu'à la garde de la cour. Le canon a tonné, cette fois, faites aucun dommage.

Le 1 janvier, une 4 les renommé saines du général Hacienda de Montoyan n'avait pas pu dire de l'ennemi à en monter.

Enfin le 10, il se portait sur les cerros du Dominoute pour commencer définitivement le complacement de ses batteries. Cette fois, l'ennemi plus entreprenant, essaya de sortir de ses forts pour nuisiner entre retour, mais le compagnie de deux cents hommes lancée contre lui sur les pentes du Petrosova, lui en interdit qu'on n'attaque pas impunément à mi-nuit. L'ennemi, atteint et poursuivi la baïonnette dans les rangs, laissa sur le terrain 6 morts et eut 30 blessés.

Le 16, le maréchal commandant en chef arrivait à l'hacienda Blanca, et le 17, les opérations offensives du siège commençaient par l'investissement de la place.

Pendant que le général Lucero et le colonel Tonnere prenaient position vers Yojo et Santa Lucia, le commandant d'Orsano allait établir 3 San Felipe del Agua. Angel de las Tres Cruces, le commandant d'Ortano rejoindre les environs de Fidencio de Tapeji, qui venaient les reporter le passage, puis leur suivant la jonction du petit Pericho et le leur fait un effilage et 11 hommes.

Le 22 janvier, le 20me bataillon d'infanterie Mgere d'Atique avait encore une occasion de se montrer avec l'ennemi.

A l'hacienda de l'Aguilera, deux escadrons de la compagnie de partisans soutenus encore par deux compagnies du bataillon, tenaient veillé la nuit tout aux bataillons de Pedro Diaz et restaient en possession de l'hacienda que lui dépassaient plus de 1,000 hommes soutenus par l'artillerie de la place et des forts.

Forcés d'attendre l'arrivée du matériel et des munitions d'artillerie, nous ne pûmes ouvrir la tranchée devant les forts que dans la nuit du 1er au 2 février, mais dès ce moment les travaux furent poussés avec une activité qui ne pouvait manquer de produire promptement les meilleurs résultats.

Pendant que dans la plaine la ligne d'investissement se resserrait de jour en jour, et devenait une véritable ligne d'attaque, l'effort le plus comfortable se portait sur les hauteurs et les redoutes du Dominoute.

Malgré les difficultés d'un terrain rocheux où les tranchées ne se creusaient qu'au prix d'un travail opiniâtre, le 1er et le 2me Parallèle étaient couronnés dans la nuit du 1er au 2 février, le 3 l'artillerie construisait 3 batteries, le 4, ces batteries étaient armées, ouvraient leur feu et favorisaient la marche de nos tranchées jusqu'au dans Pensacola. Dans la nuit du 7 au 8 notre nouveau établissement sur le Cerro de la Lanterne, la nuit suivante, l'artillerie y construisait une batterie de 4 pièces à cinq mortiers à Fabrie du Lr. nouvelle ennemi. Dominos l'ennemi avait de plus de 6 mortiers, battait par une artillerie nombreuse, une nombreuse et puissante, abritée seulement par une faible garbionnade, que le manque de terre empêchait de remplir, mais il dit ont donné sur cette position les preuves d'une solidité et d'une bravoure remarquables, fantassins, canonniers, apporte tous ont rivalisé de zèle et de courage.

Le soir de 6 au 7 et du 7 au 8 avait été consacrée à cheminer péniblement sur l'étroite arête qui, du Cerro de la Lanterne, devait nous rapprocher du Fuitavo et du ouvrages ennemis. Le 8 soir nous étions à 150 mètres de ce dernier, la configuration du terrain ne permettant pas d'avancer davantage, l'assaut fut résolu.

Tous les ordres donnés donné, toutes les troupes étaient à leur place de combat, impatientes d'aborder l'ennemi à la baïonnette, lorsque Pedro Diaz, vers 11 à 1 heure du matin, se mettre à notre discrétion, lui, ses officiers et ses troupes. Au point du jour, nous occupions les redoutes des hauteurs et nous prenions possession de la ville.

Un pareil résultat ne peut que remplir nos cœurs de satisfaction.

Nul doute que nous n'ayons triomphé des obstacles accumulés devant nous, nul doute qu'au signal de l'assaut nous n'ayons fait plus de nouvelles preuves de cette intrépidité qui constitue nos ennemis et nous assure la victoire, mais la fonction nous d'un résultat qui ne nous a pas coûté de sang et qui permet de compter encore dans nos rangs de braves officiers et soldats dont la mort a été utilisée notre triomphe. Le mérite de ceux qui ont concouru à ce siège n'en est pas moindre, notre gouvernement et celui de l'empereur Maximilien ne leur tiendront pas moins compte de leurs efforts et de leurs entbravaux.

Dans les opérations préliminaires du siège, pendant celles de l'investissement et pendant les jours de tranchée ouverte, qui ont précédé la reddition de la place, bien des officiers et soldats ont donné des preuves de leur zèle et de leur valeur, c'est le devoir du maréchal commandant en chef, et c'est un bonheur pour lui de citer à l'ordre de l'armée ceux qui se sont fait remarquer d'une manière toute particulière.

MERCHAL BAZAINE,
Commandant en chef.

Incendie au Port au Prince.

Nous lisons dans la *Prensa de la Habana* du 22 mars que dans la nuit du 23 février dernier un immense incendie a éclaté au Port au Prince, capitale de l'Etat d'Haïti, et que, selon une version, plus de 1000 maisons ont été détruites. La perte serait de 40 à 50 millions de *gourdes*, dit l'*Opinion nationale*, journal de St Domingue

(Nous ferons remarquer que cette perte estimée ainsi en *gourdes* haïtiennes, n'excède pas trois millions de piastres américaines vu la valeur attribuée à cette dénomination au Port au Prince et dans toute la république d'Haïti —*Edit*)

Multitude de familles sont ruinées. C'est du Théâtre National, où le feu a commencé, qu'il s'est étendu avec une rapidité extrême aux rues de Bonne Foi, du Centre, des Quatre Lacaille, des Fronts-Forts, à la place la Vallière et aux rues contiguës, occupées par le commerce, et qui n'offrent plus aujourd'hui à la vue qu'un monceau de ruines.

L'Opinion nationale dit qu'une souscription a été ouverte pour les familles qui ont souffert de l'incendie.

Une autre version dit que le nombre des maisons détruites est de 240, y compris le théâtre et 144 tenements séparés. Ce qui prive de tout asile un nombre considérable de familles. Les perte serait de 25 millions de *gourdes*, en y comprenant la valeur des maisons et celle des marchandises réduites en cendres.

Une troisième version dit que la partie centrale du Port au Prince a été dévorée par les flammes; que le feu avait pris d'abord au théâtre; qu'il s'était répandu rapidement au dehors et que le nombre des maisons détruites est de 350.

C'est le plus grand incendie qu'on ait jamais vu au Port au Prince. Une souscription pour les victimes a été ouverte dans les bureaux du *Bien public*.

Une proclamation de Geffrard annonce qu'un crédit de 300,000 *gourdes* est ouvert au ministre d'Etat et de l'intérieur pour secourir les familles réduites à l'indigence par cet incendie.

Geffrard a décrété aussi que tous les matériaux de construction seraient, pendant 1865 et 1866, reçus au Port au Prince, en libre pratique, c'est à dire que les propriétaires de ces matériaux n'auraient à payer aucuns droits d'entrée.

AVIS.

☞ Le navire français HENRIETTE, capitaine Gérard, de Bordeaux, est en décharge sous le pont à la rue Decatur. Les consignataires sont avertis de prendre livraison de leurs marchandises dans le plus bref délai.

OSCAR BERCIER & Co.
Mar 17 — 1m 17 rue St-Louis.

AVIS.

☞ Le navire français HENRIETTE, capitaine Gérard, de Bordeaux, est en décharge sous le pont à la rue Decatur. Les consignataires sont avertis de prendre livraison de leurs marchandises dans le plus bref délai.

OSCAR BERCIER & Co.
Mar 17 — 1m 17 rue St-Louis.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 29 mars.

Le mauvais temps qui a duré toute la journée est venu ajouter au calme que mentionnait notre dernier bulletin. La seule vente annoncée dans le coton a été un lot de 33 balles de qualité strictement ordinaire à un prix qu'on n'a pas dit mais qui indique une forte baisse. Il y a eu, néanmoins, un peu de demande et on a refusé 38 cents du bon ordinaire.

Le numéraire a trouvé peu d'acheteurs aux cours d'hier, mais il s'est ensuite relevé. Or, pendant un moment, ne valait que 70 cents; il était, à la clôture, à 171 à 172 contre 170 à 172 hier soir.—L'argent est encore nominal à 155 à 160 les dépêches plaintes américaines et 172 1/2 les piastres mexicaines.

Le change étranger a été calme aux cours d'hier. Une traite sterling, particulière et de première classe, pour 1,000 livres, a été vendue à 180 et une autre de 400 livres à 182 1/2. Du change de banque s'est vendu à 184, mais la banque ont exigé 185 à 190. — On eût pu avoir du change de banque sur France à 5 on 5 1/8, une offre de 5 10 a été repoussée. Il ne s'est rien fait dans le change particulier. On voit que la baisse de l'or a relativement rendu le sterling plus ferme à New York.

Il n'y a guère de change sur le Nord. Un petit montant à un jour de vue sur New York s'est vendu à 11 pour cent de prime. Les banques ne reçoivent aucun papier que d'excellentes signatures. Les institutions de crédit ont tiré sur New York à 5/8 de prime et, vers la clôture, les premières ont exigé 1 le prime.

Il n'est vendu 10 actions de la compagnie des chemins de fer de la Ville, samedi, lundi, à des conditions qui n'ont pas été annoncées. Il se peut que parmi les premières il y ait les 10 actions à $111, mais on dit qu'elles ont rapporté $112. On a offert, aujourd'hui, des actions de la compagnie du G. C. à $150 — Les bons de la ville indiscutable en faveur des chemins de fer, tel que un peu en demande à 74 à 74 1/2, les détenteurs ont exigé 75 ou davantage de ceux exigeant, tout de même les coupons de mai. Les coupons se vont à 8 à 50.

Les billets de la banque de l'Etat de la Louisiane se sont vendus à 1 et jusqu'à 2 1/2. La principale transaction annoncée a été de $7,000 à 2 1/2. Nous apprenons qu'il a été offert 50 à $100 et qu'un autre acheteur était prêt à donner 50 1/2 de la même somme. Les courtiers disent que à 47 1/2 les petits montants approchent leurs comptoir.—Les billets de la banque de la Nouvelle-Orléans ont rapporté 50 1/2 et 48.—Le prix le plus élevé qu'on ait offert de $1,000 de la banque de la Louisiane a été 49 1/2, mais on ne l'a pas accepté. Le marché est faible. Le billet de la banque des Marchands vaut maintenant à 37 1/2 à 39 cents, ceux de la banque de la Nouvelle-Orléans à 37 1/2 à 40 et ceux de la banque de la Louisiane à 40 à 41 ceux de la banque de Crescent à 60 et ceux de la banque de l'Union 4 à 5 pour les billets neufs et 2 à 3 pour les vieux plaintres.—La banque continue de acheter les billets de cinq piastres en billets du Trésor. Les prix que nous donnons sont ceux des 1er et 15 courant.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 29 mars.

COTON—Le marché a continué, aujourd'hui, à être dans le même état de fluctuation et de décourage, et la seule vente rapportée a été celle de 33 balles de strict ordinary mais les détails de cette transaction n'ont pas été donnés. 38 cts ont été offerts pour du good ordinary, mais ce prix a été repoussé. Toute tendance à la hausse du mouvement a été contrariée par le plus et le vent, qui ont duré jusqu'au moment de la clôture des affaires.

PRODUITS—Le mécèmes du temps a interrompu, aujourd'hui, le mouvement habituel du lard; le mouvement bien faible à présent,—et s'en même temps s'opérait d'opérer le charroi d'une grande quantité de produits de l'Ouest qui sont actuellement au débarcadère.

La baisse constante de l'or, jointe aux avis défavorables des marchés du Nord et de l'Ouest—ces nouvelles, qui ont été reçues dans le courant de la semaine dernière, accusent une forte baisse dans les prix des produits sur ces deux marchés—ont complètement paralysé le cours des opérations ici, arrêtant même jusqu'aux petites affaires en détail que faisaient journellement les traiteurs et les épiciers.

Nous avons à annoncer aujourd'hui, la vente de sucre et vente de mélasse, et dans les produits de l'Ouest, les seuls [illegible] qui aient eu lieu ont enfin [illegible] 20 barils de bœuf et 20 balles de foin à $[illegible] la tonneau. La pore mis est offert à $[illegible] et le marché du lard est [illegible] pour pesant. Cependant, il a été fait, [illegible] 40 ventes [illegible] à 12 cts la livre de 2 barils de bœuf, [illegible] 12 cts la livre de 2 barils de bœuf, short weight, et 1 cts la livre de 2 barils de bœuf, short weight, et 1 cts la livre de 2 barils de lard.

FRETS—Le marché, dans notre port, de cet article pour le fret, met de sérieuses entraves aux affaires. Le steamer de la malle, à destination de New York, prend du coton à 2 1/2 cts la livre. Il n'y a dans le port, pour New York, qu'un seul navire à voiles, mais il y en a deux pour Boston. Le fret pour New York du coton à 1 1/4 cts la livre, de la farine à $1 20 le baril et du porc à $1 60 le baril. Il y a ici une grande quantité de navires qui attendent des cargaisons de transport pour être exportés pour le Nord.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 30 mars.

Arrivées de bœufs, 206 moutons et 8 vaches. Vente, 150 bœufs et 40 moutons. A vendre, 145 bœufs et moutons. Aucune 2 vaches sont et 8 vaches.

Bœuf: Choisi, de qualité, par lb, net — 10 lb — [illegible]
Bœuf de l'Ouest, quelque, par lb, net — 7 lb — [illegible]
Bœuf de l'Ouest, bon qualité, par lb, net — 18 lb — [illegible]
Bœuf de l'Ouest, ordinaire, par livre net — 30 00 à 40 00
Vache, de qualité, par livre net — 6 00 à 7 00
Vache, de qualité, par livre net — 40 00 à 50 00
Veau, [illegible] par livre net — 7 00 à 8 00
Mouton de Texas, de qualité, par tête — 3 00 à 4 00
Mouton de Texas, ordinaire, par tête — 2 00 à 3 00
Porc de Texas, de qualité, par livre net — 8 à 10
Porc de Texas, ordinaire, par livre net — 6 à 7
Porc de l'Ouest, de qualité, par livre net — 8 à 10
Porc de l'Ouest